

malade." (Il faut remarquer que la Dame des Etats était partie à 9 a. m., et qu'il était à peine dix heures.) Certes, lui dis-je, vous avez mis beaucoup de promptitude et de fidélité dans l'exécution de votre message.

Mon Dieu, dit-elle, les secrets de la Providence nous semblent bien étranges à nous. Voici une Dame qui vient de faire des centaines de milles pour venir nous voir, et il faut qu'elle retourne sans tarder. Pourquoi tant de peines et de dépenses qui nous semblent inutiles? Mais Dieu en a le secret. Qui sait si elle n'est pas venue pour secourir les âmes du Purgatoire? ce qu'elle n'aurait peut-être pas pensé à faire, si elle fut restée chez elle. Aussi elles seront son guide et sa protection pendant le trajet, car elle voyage seule. C'est pour cela que je me suis hâtée.

Puis la Dame me quitta.

J'avoue que ma première impression, en prenant la lettre, n'était pas aussi favorable que celle que cette Dame semblait avoir de son contenu, car au seul toucher, elle semblait ne contenir qu'une pièce de 50 cts. Je l'ouvris, je ne dirai pas avec une espèce d'indifférence, car toutes les offrandes sont précieuses et d'un prix infini, quand elles ont le pouvoir de renouveler l'immolation de la victime sainte qui apporte toujours le soulagement dans le lieu de la souffrance, mais je l'ouvris avec distraction, songeant à l'instabilité des choses humaines et que rien n'arrive, hormis le péché, sans la volonté et le bon plaisir de Dieu. Toutefois, on ne connaît que c'est sa volonté seulement après que les choses sont arrivées. J'ouvris donc la lettre, en coupant l'enveloppe par le bout, et la pièce de monnaie roula sur le tapis. Quelle ne fut pas ma surprise, en la ramassant, de prendre une pièce d'or de vingt piastres au lieu d'une de 50 cts? Ma première pensée fut d'en remercier le ciel. Notre reconnaissance, me disais-je, n'égalera jamais la miséricorde de Dieu, mais elle peut l'attirer encore une autre fois. Je me hâtai de reprendre l'enveloppe pour en tirer le papier qu'elle contenait, afin d'en avoir l'explication, mais nouvelle surprise, au lieu d'en tirer une feuille écrite, j'y trouvai trois billets de banque, au montant de \$25. Sans autre information que "*pour les âmes du Purgatoire.*" La lettre contenait donc \$45, *pour la plus grande gloire de Dieu dans les âmes souffrantes.*

Lettre.—*St-Boniface, Manitoba, 9 Novembre 1882.*—Je vous remercie de l'Almanach des âmes du Purgatoire que vous m'avez envoyé. Cette circonstance m'a fait un devoir de chercher des acheteurs. Malgré ma bonne volonté, je n'en ai trouvé que 90; j'aurais voulu en avoir 200! Vous trouverez ci-inclus \$8, dont trois pour ma contribution annuelle à la Société des messes, et cinq pour des almanachs que je vous prie de m'expédier au plus tôt, car mes souscripteurs sont impatiens de lire l'Almanach des Ames. J'aurais bien voulu trouver des souscripteurs pour les messes, mais impossible pour le moment. J'espère cependant que les Almanachs en décideront quelques-uns. Puissent les saintes Ames m'aider dans tout ce que j'ai entrepris pour la plus grande gloire de Dieu.....

Quel zèle! Les saintes âmes doivent être satisfaites d'un associé comme celui-là. Aussi elles lui obtiendront les grâces qu'il demande, et sa couronne sera plus brillante. *Benefic, Domine, bonis et rectis corde.*